

Raynauld, André, *Le financement des exportations*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1979, 96 p.

Gordon Mace

Volume 11, numéro 4, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701128ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701128ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mace, G. (1980). Compte rendu de [Raynauld, André, *Le financement des exportations*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1979, 96 p.] *Études internationales*, 11(4), 768–769. <https://doi.org/10.7202/701128ar>

nales ont le pouvoir souverain de déterminer le taux d'inflation, ce qui ne serait pas le cas en régime de changes fixes, l'auteur montre les asymétries de l'ajustement à des chocs externes, et le biais inflationniste qui en résulte.

La flexibilité des changes, tout en libérant la politique monétaire de la contrainte de l'équilibre global de la balance des paiements, introduit le cours du change comme variable perturbatrice des prix, des taux d'intérêt, des mouvements de capitaux et donc de la structure de la balance des paiements. L'incertitude des taux de change futurs permettrait une certaine autonomie des taux d'intérêt.

L'auteur fait une analyse économétrique de la période 1969-1976 relativement à l'Allemagne. Cette étude révélerait que la politique monétaire n'aurait qu'un effet faible sur le taux de change et que, par conséquent, la monnaie serait un instrument d'équilibre interne qui ne serait pas trop perturbant de l'équilibre externe (p. 186). D'une manière plus générale, l'auteur conclut que « selon les tests empiriques, le système actuel des changes est relativement stable et qu'il ne serait pas trop sensible aux mouvements spéculatifs de capitaux et aux variations du stock de monnaie » (p. 187). La théorie de la parité des pouvoirs d'achat serait vérifiée à long terme.

L'excellence et le grand intérêt de cette étude n'empêchent que ses conclusions aient déjà été remises en cause par l'expérience de l'instabilité et des politiques nouvelles depuis 1978. Bien qu'elle soit insérée dans un contexte historique et institutionnel décrits avec beaucoup de justesse, l'analyse économétrique révèle, une fois de plus, le caractère fort contingent des résultats qu'elle livre, et le danger de leur extrapolation.

Le sujet ici étudié est l'un de ceux dont l'analyse a le plus rapidement évolué depuis dix ans. Elle fait l'objet d'une reconsidération constante, à la fois sur le plan empirique et sur celui de la théorie. Les politiques elles-mêmes sont souvent flottantes ou expérimentales.

Le livre de Ponjacheck se recommande à l'attention des praticiens du marché financier et aussi des étudiants en relations économiques

internationales, surtout à cause de son ancrage dans la réalité.

Roger DEHEM

*Département d'économie
Université Laval*

RAYNAULD, André, *Le financement des exportations*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1979, 96 p.

Ce petit ouvrage d'André Raynauld traite d'un phénomène relativement peu connu du grand public mais qui, par contre, est devenu de plus en plus important pour les entreprises établies au Canada et qui ont déjà commencé, ou qui songent, à prendre pied sur les marchés extérieurs. Ce livre aborde en effet le problème du financement public des exportations à destination, principalement, des pays sous-développés.

L'étude se veut un examen des programmes canadiens d'assurance des exportations et des investissements à l'étranger ainsi que des modalités de crédit à moyen et long terme. Il s'agit donc essentiellement d'une analyse technique qui est destinée tout d'abord aux spécialistes de la question.

Cependant, l'auteur ne peut éviter d'aborder certains aspects généraux liés au commerce international. C'est ainsi que le chapitre premier traite de sujets tels le développement inégal, les déséquilibres des balances des paiements, le commerce et les investissements canadiens dans les pays sous-développés, et enfin l'aide canadienne au développement. Toutefois, la discussion de chacune de ces questions est extrêmement brève (2 pays tout au plus pour chaque rubrique) et très générale. En fait, le seul véritable intérêt de ce premier chapitre est de fournir quelques informations chiffrées à propos des relations économiques entre le Canada et les pays du Tiers-Monde. On y apprend, par exemple, que pour 1976 le commerce avec le Tiers-Monde équivalait à 12 pour cent seulement des importations totales du Canada et à 8 pour cent de ses exportations. Mais, et la constatation est intéressante, l'investissement direct du Canada dans le Tiers-Monde a été multiplié par 14 de 1965 à

1976. C'est ainsi qu'en chiffres absolus ces investissements sont plus élevés que ceux, par exemple, du Japon, de la France et de l'Italie. Quant aux actifs canadiens investis dans les pays sous-développés, ils s'élevèrent, en 1974, à 2.2 milliards de dollars sur un total de 10 milliards de dollars investis par le Canada à l'étranger. Ces derniers chiffres sont révélateurs de la volonté des entreprises canadiennes de pénétrer de plus en plus les marchés des pays du Tiers-Monde, et ils rappellent que l'analyse de l'action économique extérieure du Canada ne peut faire abstraction, si elle doit être significative, de l'étroite relation existant entre le commerce, l'aide et les investissements.

Cela dit, le coeur de l'ouvrage constitue une présentation détaillée des programmes d'assurance et des crédits à l'exportation offerts par la Société pour l'Expansion des Exportations. L'auteur mène ici une analyse comparative des politiques canadiennes en ce domaine par rapport aux politiques similaires mises sur pied par les principaux pays membres de l'OCDE. L'étude, très technique, aborde d'une part les politiques d'assurance ainsi que les risques couverts et non couverts, et d'autre part, elle considère les crédits à l'exportation du point de vue des pays et des industries bénéficiaires de même que du point de vue du financement et des échanges, des prêts. L'analyse vise essentiellement à déterminer la compétitivité des exportateurs canadiens sur les marchés internationaux. Le reste de l'ouvrage consiste surtout en une appréciation globale des mécanismes étudiés et formule des recommandations spécifiques sur le sujet.

On le voit donc, nous avons affaire ici à un travail spécialisé et relativement bien mené concernant certaines questions spécifiques liées au financement des exportations qui constitue lui-même un élément de plus en plus important de l'étude et surtout de la pratique du commerce international. La perspective dans laquelle se situe André Raynauld, pour mener son analyse, est celle de libéralisme traditionnel toujours en vogue chez l'élite économique et gouvernementale canadienne de même qu'au sein de certaines institutions telles que le Conseil Économique du Canada

dont l'auteur a d'ailleurs assumé la direction avant son passage au parti libéral du Québec. Cette idéologie telle qu'appliquée aux relations pays développés - pays sous-développés s'inspire en droite ligne de la pensée de Walt Rostow dont la théorie des étapes de la croissance économique n'en finit plus d'être démentie par les faits partout dans le Tiers-Monde.

Cette façon de voir les choses, et c'est l'aspect le plus décevant de l'ouvrage, empêche l'auteur de discuter sérieusement des véritables problèmes que suscite la question du financement des exportations. Un seul paragraphe est ainsi consacré au noeud du problème qui a trait, entre autres, à la distorsion au commerce international, à la capacité concurrentielle de pays sous-développés, à la rentabilisation de projets d'investissement à haute intensité de capital ainsi qu'à l'endettement et à la dépendance des pays du Tiers-Monde en général.

Un ouvrage, donc, qui peut intéresser au plus haut point les spécialistes de la question, mais qui se révèle de peu d'intérêt pour ceux qui ont à coeur l'étude des véritables problèmes de développement et de l'impact significatif du financement des exportations en ce domaine.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval*

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

HOPKINS, Raymond F. and PUCHALA, Donald J., *Global Food Interdependence: Challenge to American Foreign Policy*, New-York, Columbia University Press, 1980, 214 p.

L'actualité est composée pour une bonne partie de quelques grands dossiers qui apparaissent et disparaissent dans un mouvement cyclique. L'intérêt s'éveille, se passionne, se déchaîne, puis retombe. Le sujet, lui, demeure. Quand la sécheresse catastrophique ou la guerre cruelle permettent de filmer la faim sur les visages de ceux qui sont loin, là-bas, on